

**ÉTIENNE ARAGO (1802-1892)**  
**OU**  
**« AU NOM DU FRÈRE... »**

PAR

MURIEL TOULOTTE

*licenciée ès lettres*

---

**INTRODUCTION**

UN INCONNU AU NOM CÉLÈBRE

A l'enterrement d'Étienne Arago se pressent un nombre important des représentants les plus en vue du monde politique et artistique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est visiblement une figure marquante que l'on accompagne au tombeau. Pourtant, aujourd'hui, un siècle plus tard, il est presque oublié. Comment expliquer que ce personnage qui, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est intéressé à la politique mais aussi aux lettres et aux arts, et qui a exercé de hautes fonctions, multiples et variées, soit, à l'heure actuelle, si méconnu ?

---

**SOURCES**

Bien qu'hétéroclites et très morcelées, les sources manuscrites peuvent cependant être regroupées en deux grandes catégories : celles qui permettent de mieux connaître l'homme privé et celles qui retracent l'action de l'homme public, exerçant

des fonctions officielles ou jouant un rôle politique. Dans le premier de ces deux grands ensembles, on peut ranger les vestiges des papiers privés de la famille Arago (Archives nationales, 348 AP 1 et 2), où figurent quelques lettres adressées à Étienne Arago par de grands noms de la politique et de la culture, une courte biographie de la famille Arago rédigée par Lucie Laugier, nièce d'Étienne (détails inédits sur l'enfance de celui-ci) et le brouillon du discours qu'Étienne a prononcé sur la tombe de sa mère. A la Bibliothèque nationale, au département des manuscrits, sont conservées des lettres envoyées par Étienne Arago à P.-J. Hetzel (les plus nombreuses), E. Quinet, Victor Hugo et plusieurs autres correspondants. La Bibliothèque publique et universitaire de Genève possède une intéressante correspondance adressé à James Fazy (chef du gouvernement genevois).

Républicain convaincu, Étienne Arago participe à de nombreux complots et manifestations, (sur la manifestation du 13 juin 1849 notamment, liasses W 578 à W 585 des Archives nationales) et garde des relations avec les républicains des Pyrénées-Orientales (archives du Club républicain de Millas, appartenant à M. Jean Gendre, de Millas). Arago a exercé des fonctions aussi nombreuses que variées : directeur du théâtre du Vaudeville de 1829 à 1839 (Archives nationales, F<sup>21</sup> 1125, F<sup>21</sup> 970 et F<sup>18</sup> 744 à 747), directeur des Postes en 1848 (Archives nationales, sous-série F<sup>90</sup> et archives du Musée de la Poste), maire de Paris en 1870 (archives de la Ville de Paris) ; il est envoyé en Italie en 1871 par le gouvernement français pour une mission spéciale (archives privées M. -Th. Laureilhe) ; il est, à la fin de sa vie conservateur du musée du Luxembourg (Archives nationales, sous-série F<sup>21</sup> et archives du musée du Louvre). Proscrit de 1849 à 1859, il fait l'objet d'une étroite surveillance de la part des polices des pays où il est exilé (Archives générales du royaume de Belgique et Archives de la ville de Turin). Même âgé, il continue ses activités politiques (archives de la préfecture de police de Paris).

De nombreux mémoires ou récits imprimés (Louis Blanc, Garnier-Pagès, Daniel Stern, Alexandre Dumas) associent Étienne Arago à la plupart des événements politiques du XIX<sup>e</sup> siècle ; on ne saurait négliger pour autant des témoignages concernant des périodes précises (1870 et le siège de Paris, par exemple) ou émanant de personnages plus obscurs (sur la réforme postale de 1848).

---

## PREMIÈRE PARTIE

« A NOUS DEUX, PARIS ! »  
OU  
ÉTIENNE ARAGO EST-IL RASTIGNAC ?  

---

## CHAPITRE PREMIER

## ENFANCE, FAMILLE, CARACTÈRE

Tous nantis de personnalités fortes, les parents, les cinq frères et les deux sœurs d'Étienne Arago, qui est le dernier de huit enfants, exercent, non seulement sur son enfance mais aussi sur toute sa vie, une influence décisive. La Révolution française permet à son père de faire état de ses idées progressistes et de s'élever socialement. Sa mère, femme d'exception, allie bonté, gaieté, grande intelligence et ambition pour ses enfants. Ses sœurs ont toujours eu à son égard une attitude très maternelle. Étienne voue à son frère François, de seize ans son aîné, une admiration sans borne.

## CHAPITRE II

## LES DÉBUTS LITTÉRAIRES ET POLITIQUES D'ÉTIENNE ARAGO (1820-1830)

Les débuts littéraires d'Étienne Arago s'illustrent par une collaboration inattendue avec Balzac. C'est en effet avec Arago que celui-ci écrit ses premiers romans. On rencontre ici un Balzac inconnu, aux idées libérales avancées (il aurait même, sous l'égide d'Étienne, participé à la Charbonnerie), doutant de son talent et de sa vocation et tenté par le suicide. Parallèlement, Étienne entre activement en politique en participant aux activités de la Charbonnerie.

## CHAPITRE III

## ÉTIENNE ARAGO ET LE THÉÂTRE

Arago considère le théâtre comme un « moyen révolutionnaire » permettant d'éduquer le peuple et d'aiguiser son sens critique et politique. Auteur de pièces de théâtre, il n'écrit pratiquement que des vaudevilles aimables et drôles mais où transparaissent parfois ses idées politiques (ainsi dans *27, 28, 29 juillet*, *tableau épisodique des trois journées*). C'est cependant avec une comédie, elle aussi à visée

très politique, *Les aristocraties*, qu'il remporte son plus grand succès d'auteur. Directeur du théâtre du Vaudeville de 1829 à 1839, il ne peut, malgré un répertoire qui connaît auprès du public un certain succès, assurer convenablement la gestion de cet établissement vétuste. Après un incendie qui, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1838, détruit complètement les bâtiments, il est destitué pour cause de faillite, en novembre 1839.

## CHAPITRE IV

### UNE INTENSE ACTIVITÉ POLITIQUE (1830-1848)

Pendant la révolution de juillet 1830, Étienne Arago fait preuve d'une grande bravoure. Il sauve la vie du duc de Chartres, le fils de Louis-Philippe. De 1830 à 1848, il mène cependant une opposition farouche à la Monarchie de Juillet : il est membre de l'association « Aide-toi, le ciel t'aidera », des Amis du peuple, de la Société des droits de l'homme, de l'Association pour la liberté de la presse, de la Société des saisons et du Comité espagnol. Il participe au banquet de Dijon aux côtés de Ledru-Rollin, est choisi comme défenseur par les inculpés des procès d'avril 1834 et joue un des tout premiers rôles dans l'évasion des prisonniers de Sainte-Pélagie le 12 juillet 1834.

## CHAPITRE V

### ÉTIENNE ARAGO DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION DES POSTES EN 1848 : ASPECTS POLITIQUES DE SA FONCTION

Le 24 février 1848 au soir, Arago s'empare *manu militari* de l'Hôtel des postes et réalise l'exploit de faire quitter un Paris hérissé de barricades aux malles-poste, afin de porter la nouvelle de l'avènement de la République en province. Présent à l'Assemblée le 15 mai 1848 en tant que commandant de la garde nationale et député, il semble hésiter entre un soutien aux insurgés et la fidélité au gouvernement. Il se range finalement derrière le pouvoir officiel et son frère François, mais son attitude ambiguë lui est, par la suite, vivement reprochée. De juin à décembre 1848, il ne prend pas part aux attaques portées contre l'action du gouvernement par ses amis de la Montagne (Ledru-Rollin, Barbès).

## CHAPITRE VI

ÉTIENNE ARAGO DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION DES POSTES EN 1848 :  
ASPECTS ADMINISTRATIFS DE SA FONCTION

A la tête des Postes, Arago réforme cette administration : il modifie les attributions du personnel et les salaires ; il abolit le timbre sur la presse ; il rend à la Poste le monopole du transport du courrier ; il supprime les franchises postales et fait parvenir partout en France le *Bulletin de la République*. Mais surtout, après bien des débats, il introduit en France l'usage du timbre-poste (loi du 24 août 1848) et, en un court laps de temps, organise la fabrication et l'impression des timbres.

## CHAPITRE VII

ÉTIENNE ARAGO DIRECTEUR DES POSTES EN 1848 : LES CRITIQUES

L'action d'Étienne Arago dans l'administration des Postes a donné lieu à de multiples controverses. On s'attaque d'une part à l'homme privé à qui l'on reproche son goût du luxe, sa personnalité, son manque d'expérience, mais aussi à l'homme public soupçonné de nominations et de révocations arbitraires, de « favoritisme ».

## DEUXIÈME PARTIE

## LE PATRIOTE

## CHAPITRE PREMIER

ÉTIENNE ARAGO ET BONAPARTE :  
LE 13 JUIN 1849

Hostile à Bonaparte avant même que celui-ci ne soit élu président de la République, Étienne Arago est l'un des principaux organisateurs de la manifestation parisienne du 13 juin 1849. En liaison avec les républicains des Pyrénées-Orientales, il a également mis sur pied un soulèvement simultané de son département d'origine. Cette tentative échoue. Condamné par contumace à la déportation dans une place forte, Arago quitte clandestinement la France.

## CHAPITRE II

ÉTIENNE ARAGO PROSCRIT (1849-1859)

Pendant dix ans Arago mène une vie d'errance. Il réside successivement en Angleterre, en Belgique, en Suisse et en Italie. En butte à de multiples tracasseries policières, il est une des figures de proue de la petite société recréée à l'étranger par les proscrits français après le coup d'État du 2 décembre 1851. Il s'intéresse aussi aux débats politiques des pays dans lesquels il vit.

## CHAPITRE III

L'HOMME D'ÉTUDE : ÉTIENNE ARAGO HISTORIEN,  
ARCHIVISTE, URBANISTE, AMATEUR D'ART

Homme d'action, Arago est aussi, par certains côtés, un homme d'étude. Il est l'auteur d'un roman historique, *Les Bleus et les Blancs*, ayant pour cadre la Vendée pendant la Révolution française. En 1848, il propose de déménager l'Hôtel des postes de la rue Jean-Jacques Rousseau au Palais Royal. Après les incendies de la Commune, il met au point un projet de réaménagement des Tuileries. En 1886, il fait construire de nouveaux locaux pour abriter les collections du musée du Luxembourg. Il semble avoir eu une vocation rentrée d'architecte ou d'urbaniste. Amateur d'art, il vend, en 1872, la collection de tableaux qu'il avait formée. Arago présente, en peinture, des goûts sûrs mais sans originalité. Archiviste de l'École des beaux-arts pendant un an (de février 1878 à mars 1879), il procède à l'inventaire des collections qui lui sont confiées.

## CHAPITRE IV

ÉTIENNE ARAGO MAIRE DE PARIS  
(4 SEPTEMBRE-15 NOVEMBRE 1870)

Maire de Paris pendant le siège, Étienne Arago doit veiller au ravitaillement de la ville, à l'état sanitaire de la population, à l'habillement et à l'armement de la garde nationale. Il prend, de plus, d'intéressantes mesures visant à développer l'enseignement primaire et les bibliothèques à Paris.

Traité de couard lors de l'insurrection du 31 octobre 1870, il oppose une défense acharnée contre ces accusations qui le révoltent, et démissionne peu après.

## CHAPITRE V

ÉTIENNE ARAGO ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
EN ITALIE (FÉVRIER 1871)

En février 1871, dès que, après le siège, se rouvrent les portes de Paris, Arago est envoyé par le gouvernement français établir des liens diplomatiques entre l'Italie et la jeune Troisième République. Grâce aux contacts conservés dans les milieux politiques italiens qu'Étienne avait fréquentés de 1855 à 1859, quand il était proscrit à Turin, sa mission rencontre un écho favorable.

## CHAPITRE VI

## ÉTIENNE ARAGO CONSERVATEUR DU MUSÉE DU LUXEMBOURG

(1<sup>er</sup> MARS 1879-6 MARS 1892)

Nommé conservateur du Musée du Luxembourg en récompense des services rendus à la République, Étienne Arago dirige le déménagement des collections du sénat dans l'orangerie Férou (1886). Même si sa politique d'acquisition est peu audacieuse, il procède à certaines innovations : malgré un manque flagrant de moyens, il parvient à créer une collection de dessins des œuvres exposées dans le musée.

## CHAPITRE VII

## LES CLEFS DU PERSONNAGE

*Étienne, François, Jacques et les autres : la fratrie Arago.* — Étienne et Jacques Arago, deux originaux menant une vie de bohème, ont sans doute représenté un boulet pour leur frère François. Mais être le frère d'un grand homme n'est pas toujours facile ; tous les succès d'Étienne, en politique, en littérature, sont attribués, généralement à tort, à l'intervention de François.

*Étienne Arago et les femmes.* — Étienne Arago ne s'est jamais marié et on ne lui a pas connu de maîtresse attitrée. Loin de mépriser le beau sexe, il se contente de liaisons passagères et sans lendemain. Faut-il voir dans l'influence décisive exercée sur lui par sa mère et ses sœurs, un frein à la construction de toute autre liaison féminine harmonieuse ?

*Étienne Arago, la politique, le peuple et l'art.* — Le leitmotiv d'Étienne Arago consiste dans l'utilité politique de l'art, dans son rôle éducatif auprès du peuple. Étienne Arago a toute sa vie hésité entre une gauche extrême (celle de Barbès) et des idées libérales mais plus modérées (celles de son frère François).

*Étienne Arago et les Pyrénées-Orientales.* – Arago a joué un rôle de relais entre les centres de décision parisiens et les républicains des Pyrénées-Orientales. Il est l'auteur de poèmes en catalan, pour la plupart à visée politique ou électorale, mais qui, parfois, abordent aussi les thèmes plus poétiques de l'amour et de la beauté.

*Étienne Arago et l'argent.* – On observe chez Arago une attitude ambiguë vis-à-vis de l'argent : d'un côté, il est très dépensier et, de l'autre, il cherche à se donner l'allure d'un économe.

## CHAPITRE VIII

### LA MALADIE, LA MORT

Lucide et très enjoué jusqu'à l'extrême fin de sa vie, Étienne Arago est peu à peu affaibli par des maux d'estomac (ulcère ?), un tremblement continu (maladie de Parkinson ?) et des problèmes respiratoires (grippes, bronchites). C'est une pneumonie qui l'emporte le 6 mars 1892.

---

## CONCLUSION

### LES MÉMOIRES BRÛLÉS D'ÉTIENNE ARAGO : « AU NOM DU FRÈRE »

A la fin de sa vie, Étienne Arago avait rédigé ses mémoires (cinq grands volumes manuscrits) mais, avant de mourir, il les brûle ainsi que ses notes et sa correspondance. Est-ce parce que, en faisant le bilan de son existence, il porte un jugement négatif sur lui-même ? Préfère-t-il s'effacer devant son frère François dont, toute sa vie, il s'est efforcé de se montrer digne ?

Nanti d'une grande facilité à se lier, Étienne Arago a connu tout ce qui a compté au XIX<sup>e</sup> siècle, en politique mais aussi en littérature et dans le domaine de l'art. Actif de 1820 à sa mort, il est l'un des témoins privilégiés de son époque, injustement oublié cent ans après sa mort.

---



## PIÈCES JUSTIFICATIVES

Biographie de la famille Arago, par Lucie Laugier. — Discours d'Étienne Arago sur la tombe de sa mère. — Étienne Arago vu par Nadar. — Quelques épisodes de la Révolution des 23, 24, 25 février 1848, par Arthur Dangeliers. — Chanson écrite par Étienne Arago pour le banquet des anciens élèves de l'école de Sorèze de 1848. — Arago proscrit : quelques exemples de lettres et de poèmes. — Contrat entre P.-J. Hetzel et Étienne Arago pour l'édition des *Mémoires* d'Arago. — Testament d'Étienne d'Arago.

---

## ANNEXES

Quelques-unes des pièces jouées au théâtre du Vaudeville sous la direction d'Étienne Arago. — Les maires provisoires des vingt arrondissements de Paris (1870). — Les domiciles connus d'Étienne Arago. — Liste des œuvres d'Étienne Arago. — Chronologie. — Répertoire des contemporains d'Étienne Arago (indications biographiques sur les personnages les moins connus : acteurs du Vaudeville, proscrits... ; relations entretenues avec Étienne Arago par des personnalités telles que Victor Hugo, Eugène Sue, George Sand, Hetzel, Barbès, Clemenceau, etc...).

---

## ILLUSTRATIONS

Portraits d'Étienne Arago à différentes époques de sa vie. — Plans : théâtre du Vaudeville ; musée du Luxembourg. — Quelques exemples des œuvres exposées au musée du Luxembourg sous la direction d'Étienne Arago.

---

